

MAIS QUI SONT LES PANNERS?

CET ÉTÉ, NOUS DÉCRYPTONS POUR VOUS LES TENDANCES QUI INFLUENCENT LE MONDE DE LA BEAUTÉ ET DU BIEN-ÊTRE. CETTE SEMAINE, DÉCOUVREZ CETTE COMMUNAUTÉ VIRTUELLE ANTI-GASPI

TEXTE VALÉRIE FOURNIER

Bienvenue chez les *panners*, cette communauté d'adeptes du maquillage qui s'encouragent à terminer jusqu'au bout leurs palettes, ombres à paupières et fonds de teint avant d'en racheter pour limiter le gaspillage. Le contraire des *make-up junkies*? Pas si sûr! S'ils n'étaient pas accros aux produits, ils ne devraient pas se motiver à en limiter leur consommation! Le phénomène n'est pas nouveau, mais la pandémie et les réseaux sociaux l'ont rendu plus visible et plus légitime. La fermeture des magasins et le port du masque ont porté un grand coup aux ventes de rouges à lèvres et fards divers. L'occasion de terminer jusqu'à la dernière paillette les produits qui traînaient dans nos tiroirs.

Pan est le mot anglais qui désigne le récipient en alu qui contient les fards. Sur Instagram, le hashtag *#projectpan* a été utilisé plus d'un demi-million de fois et des comptes entiers sont dédiés à cette thématique. Passionnée de maquillage, Karine tient un blog beauté depuis 2010 et avoue avoir beaucoup modifié ses habitudes: «Au début, j'adorais recevoir plein de produits en avant-première, pour les tester et donner mon avis, car la partie découverte est très attrayante, voire addictive. Il y avait beaucoup d'innovation, mais au fil du temps, les mêmes produits reviennent plus ou moins, et cela rend l'exercice moins intéressant.» Globalement, dans les pays développés, les modes de consommation responsable s'imposent tant du côté des marques que des clients. Karine n'y échappe pas, et les limites qu'elle se met se sont imposées naturellement: «Depuis 1-2 ans, je ne vois plus vraiment l'utilité de tester autant de nouveautés. Et puis, pourquoi accumuler autant de produits qui finissent par prendre la poussière au fond d'un placard, même si le produit en lui-



même est incroyable, on n'a juste plus la possibilité de tout utiliser. J'essaie donc d'acheter de façon plus réfléchie.»

Comment s'y mettre

Reste que terminer une palette d'ombres à paupières peut prendre des années! Pour commencer à rationaliser son usage du maquillage, il faut trier, donner, se résoudre à jeter ce qui est trop vieux ou qu'on n'utilise jamais. Papesse du minimalisme en Suisse romande avec son blog *La vie en plus simple*, la journaliste Mélanie Blanc salue ce genre de challenges, même s'ils ne sont pas permanents: «Une petite graine est plantée qui germera peut-être plus tard d'une autre manière. Cette sorte de mise sur pause permet de prendre du recul par rapport à notre manière de consommer. Et ça, c'est toujours bon.»

Le mieux étant au final de moins acheter. Mélanie ne consomme que le strict minimum depuis son défi personnel, une année entière sans shopping, en 2014. Elle y voit de nombreux avantages, et pas seulement écologiques. Moins de charge mentale, si on ne doit pas réfléchir à quoi acheter pour remplir sa salle de bains. Plus de confiance en soi, étonnamment: «En achetant moins, on se fait moins avoir par la société de consommation et on a donc l'impression de reprendre un peu de pouvoir, de contrôle.» Plus facile à dire qu'à faire. Il faudra peut-être s'y prendre à plusieurs fois, et ne pas se décourager. Parmi les astuces qu'on retrouve en abondance sur son blog, Mélanie recommande de se concentrer sur les produits et couleurs basiques plutôt que tendances et, surtout, des produits qu'on aime vraiment. Etre relax avec les dates de péremption. Et éviter les magasins pour ne pas être tentée! ●